

Editorial

Chère lectrice, cher lecteur de Math-Ecole,

Comme tous les Instituts Universitaires, l'Institut de Mathématiques de l'Université de Neuchâtel a une double fonction d'enseignement et de recherche. Ceci nous conduit, mes collègues et moi, à nous intéresser aux débouchés qui s'offriront aux futurs diplômés en mathématiques. Même si la palette des professions et emplois accessibles aux mathématiciens s'est largement étoffée ces dernières années, l'enseignement reste – et restera encore longtemps – un débouché important pour nos diplômés. Nous sommes aussi parfaitement conscients du rôle primordial joué par les professeurs de lycée dans l'orientation ultérieure des lycéens, donc de nos futurs étudiants.

Les raisons ci-dessus nous ont amenés à nous intéresser à certains problèmes liés à la pédagogie et à la didactique des mathématiques – sans pour autant en faire notre sujet de recherche, ce qui ne serait pas notre rôle! Je voudrais simplement expliquer, par ces quelques lignes, pourquoi l'Institut de Mathématiques a très volontiers offert l'hospitalité d'un tiers de bureau à la revue Math-Ecole: nous considérons que nos propres réflexions s'inscrivent dans la continuité de celles des rédacteurs et lecteurs de Math-Ecole.

C'est donc un plaisir pour moi que de souhaiter la bienvenue à Math-Ecole: j'espère que l'Institut et la revue passeront en symbiose de nombreuses années.

*Alain Valette,
directeur de l'Institut de Mathématiques
de Neuchâtel*

Nous avons annoncé dans l'éditorial de notre numéro 201 que la rédaction de *Math-Ecole* quittait l'IRDP pour l'Institut de Mathématiques. Même si quelques problèmes subsistent pour nos archives et nos stocks d'anciens numéros, nous sommes maintenant bien installés dans les nouveaux locaux qui nous sont généreusement offerts.

Certains lecteurs peuvent se demander en quoi consistent les liens entre les mathématiciens « professionnels » et une revue destinée aux enseignants qui n'ont de loin pas tous fait des études universitaires de mathématiques. Comme le souligne Alain Valette dans sa conclusion, il y a une continuité de la réflexion sur notre discipline, du lecteur qui est enseignant primaire au professeur d'université. Du temps où l'on n'enseignait que le « calcul » à l'école obligatoire, on pouvait éventuellement se passer de liens entre les uns des autres. Mais cette époque est révolue et la didactique nous apprend, depuis une trentaine d'années, que les phénomènes d'apprentissage et d'enseignement des mathématiques, pour être correctement compris et expliqués, ont besoin de l'éclairage des psychologues, des historiens, des épistémologues, mais aussi – et c'est l'évidence – des mathématiciens!

C'est dans l'intérêt de tous que la rédaction de *Math-Ecole* envisage ce rapprochement. Merci à nos collègues de l'Institut de mathématiques et à son directeur, Alain Valette.

La rédaction de *Math-Ecole*